

« CACHÉ DANS TROIS MESURES DE FARINE »

Sur Matthieu XIII, 33

(33) Il leur adressa une autre parabole : « Le Royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et a caché dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait levé. »

Du levain. L'expression désigne la matière elle-même dont une certaine chose est composée, non pas la quantité ni le volume de cette chose. En outre, cette matière porte un nom qui déclare la propriété dont elle est pourvue : elle peut « lever », c'est-à-dire monter et faire monter, elle porte donc en elle la puissance de se transformer elle-même et aussi le milieu qui la contient.

Si donc le *Royaume des cieux est semblable à du levain*, il faut comprendre que la puissance de régir qu'il représente, comme l'indique son nom de *royaume*, est certes bien réelle mais, si l'on ose dire, elle est, très radicalement, elle-même...en puissance. On peut aussi dire que cette puissance ne cesse de passer à l'acte, et même qu'elle pourrait, éventuellement, ne pas cesser de s'actualiser.

Or, dans le fait, il n'en est rien. En effet, le milieu porteur de cette puissance est lui-même un milieu fini, en tout cas mesurable : il est fait de *trois mesures de farine*, sans plus, et, d'autre part, il constitue un *tout* bien discernable qui, quelles que soient ses dimensions, a des limites dans la durée, puisque viendra un moment où *le tout* aura levé. Or ce moment viendra lorsque la propriété du *levain* aura été communiquée à tout le milieu, essentiellement fini - *trois mesures de farine* - qui contient ce *levain*.

Observons enfin que cette finitude se manifeste, comme dans sa cause, par un événement bien particulier. Celui-ci n'est pas sans évoquer la promptitude de la conception, l'obscurité de la gestation et, pour finir, le délai la naissance.

Il s'agit, en effet, du *levain*, certes, mais celui-ci n'est pas quelconque : c'est celui *qu'une femme a pris et a caché dans trois mesures de farine jusqu'à ce que le tout ait levé*. Ainsi, sans que le trait soit appuyé, le processus naturel de la fécondation, propre à tout ce qui est vivant, est-il humanisé, mais cette humanisation est elle-même l'expression d'un avènement qui n'est ni naturel ni même propre à l'humanité, puisqu'il y va du *Royaume des cieux*. Mais c'est en allant dans le sens instauré par la plus élémentaire manifestation de la vie et aussi par son dépassement qu'on peut pressentir de quelle façon arrive un tel *Royaume*.

Guy LAFON

Clamart, le 13 août 2011